



FEDERICO GARCÍA LORCA

Las Nanas infantiles

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2024





FEDERICO GARCÍA LORCA

Les Berceuses

Traduit de l'espagnol par
LINE AMSELEM

IDEM • VELLE



AC • IDEM • NOLLE



ÉDITIONS ALLIA

16, RUE CHARLEMAGNE, PARIS IV^e

2024





TITRE ORIGINAL
Las Nanas infantiles

Las Nanas infantiles (Les Berceuses) a paru pour la première fois en 1942, dans les *Œuvres complètes* de Federico García Lorca, publiées aux éditions Losada, à Buenos Aires.
© Éditions Allia, Paris, 2009, 2018 pour la traduction française.





-1921-



SEÑORAS Y SEÑORES:

En esta conferencia no pretendo, como en las anteriores, definir, sino subrayar; no quiero dibujar, sino sugerir. Animar, en su exacto sentido. Herir pájaros soñolientos. Donde haya un rincón oscuro, poner un reflejo de nube alargada y regalar unos cuantos espejos de bolsillo a las señoras que asisten.

He querido bajar a la ribera de los juncos. Por debajo de las tejas amarillas. A la salida de las aldeas, donde el tigre se come a los niños. Estoy en este momento lejos del poeta que mira el reloj, lejos del poeta que lucha con la estatua, que lucha con el sueño, que lucha con la anatomía. He huido de todos mis amigos y me voy con aquel muchacho que se come la fruta verde y mira cómo las hormigas devoran al pájaro aplastado por el automóvil.

Por las calles más puras del pueblo me encontraréis; por el aire viajero y la luz tendida de las melodías que Rodrigo Caro llamó “reverendas madres de todos los cantares”. Por todos los sitios donde se abre la tierna orejita rosa del niño o la blanca orejita de la niña que

MESDAMES ET MESSIEURS,

Dans cette conférence, mon intention n'est pas, comme dans celles que j'ai données précédemment, de définir, mais de souligner ; je ne veux pas dessiner mais suggérer. Animer, au sens premier du terme. Blessier des oiseaux ensommeillés. Placer, là où il y aurait un coin sombre, le reflet d'un long nuage et offrir quelques miroirs de poche aux dames de l'assistance.

J'ai voulu descendre jusqu'aux joncs de la rive. Plus bas que les tuiles jaunes. À la sortie des villages, là où le tigre mange les enfants. À présent, je suis loin du poète qui regarde sa montre, loin du poète qui lutte contre la statue, qui lutte contre le sommeil, qui lutte contre l'anatomie. J'ai fui tous mes amis pour suivre ce garçon qui mange des fruits verts et qui regarde les fourmis dévorer un oiseau écrasé par une auto.

C'est dans les rues les plus pures du village que vous me trouverez ; dans le vent voyageur et la lumière étale des mélodies que Rodrigo Caro a appelées "mères vénérables de tous les chants". Partout où s'ouvre la petite oreille tendre et rose d'un garçonnet ou la petite

espera, llena de miedo, el alfiler que abra el agujero para la arracada.

En todos los paseos que yo he dado por España, un poco cansado de catedrales, de piedras muertas, de paisajes con alma, me puse a buscar los elementos vivos, perdurables, donde no se hiela el minuto, que viven un tembloroso presente. Entre los infinitos que existen, yo he seguido dos : las canciones y los dulces. Mientras una catedral permanece clavada en su época, dando una expresión continua del ayer al paisaje siempre movedizo, una canción salta de pronto de ese ayer a nuestro instante, viva y llena de latidos como una rana, incorporada al panorama como arbusto reciente, trayendo la luz viva de las horas viejas, gracias al soplo de la melodía.

Todos los viajeros están despistados. Para conocer la Alhambra de Granada, por ejemplo, antes de recorrer sus patios y sus salas, es mucho más útil, más pedagógico, comer el delicioso alfajor de Zafra o las tortas alajú de las monjas, que dan, con la fragancia y el sabor, la temperatura auténtica del palacio cuando

oreille blanche d'une fillette qui attend, pleine de crainte, l'épingle qui la percera pour recevoir une boucle.

À chaque fois que je me suis promené à travers l'Espagne, un peu las de cathédrales, de pierres mortes et de paysages chargés d'âme, je me suis mis à rechercher les éléments vivants, durables, dans lesquels l'instant ne se fige pas et qui vivent un présent vibrant. Parmi la quantité infinie de ceux qui existent, j'en ai privilégié deux : les chansons et les confiseries. Alors qu'une cathédrale demeure enracinée dans son époque, et donne une expression permanente du passé au paysage qui, lui, change toujours, une chanson surgit tout à coup de ce passé jusqu'à notre présent, vivante et palpitante, comme une grenouille, et s'intègre dans le paysage, comme un jeune arbuste, apportant la lumière vive des heures anciennes, grâce au souffle de la mélodie.

Tous les voyageurs font fausse route. Pour connaître l'Alhambra de Grenade, par exemple, plutôt que d'en visiter les patios et les salles, il est beaucoup plus utile et plus pédagogique de manger de délicieux macarons, comme l'*alfajor* de Zafra ou les galettes *alajú* faites par les bonnes sœurs. Car ils donnent, autant que le parfum et la saveur, la température authen-

estaba vivo, así como la luz antigua y los puntos cardinales del temperamento de su corte.

En la melodía, como en el dulce, se refugia la emoción de la historia, su luz permanente sin fechas ni hechos. El amor y la brisa de nuestro país vienen en las tonadas o en la rica pasta del turrón, trayendo vida viva de las épocas muertas, al contrario de las piedras, las campanas, las gentes con carácter y aun el lenguaje.

La melodía, mucho más que el texto, define los caracteres geográficos y la línea histórica de una región, y señala de manera aguda momentos definidos de un perfil que el tiempo ha borrado. Un romance, desde luego, no es perfecto hasta que no lleva su propia melodía, que le da la sangre y la palpitación y el aire severo o erótico donde se mueven los personajes.

La melodía latente, estructurada con sus centros nerviosos y sus ramitos de sangre, pone vivo calor histórico sobre los textos que a veces pueden estar vacíos y otras veces no tienen más valor que el de simples evocaciones.

tique du palais à l'époque où il était encore vivant, de même que la lumière ancienne et les points cardinaux du tempérament de sa cour.

C'est dans la mélodie, comme dans les douces, que se réfugie l'émotion de l'histoire, sa lumière permanente sans faits ni dates. L'amour et le vent frais de notre pays se trouvent dans nos refrains ou dans la pâte savoureuse de notre nougat qui transmettent toute vivante la vie des époques mortes, contrairement aux pierres, aux cloches, aux gens qui ont du caractère et même au langage.

La mélodie, bien plus que le texte, définit les caractéristiques géographiques et la ligne historique d'une région et signale avec acuité certains des moments particuliers d'un profil que le temps a émoussé. Un poème tel que le *romance*, en tout cas, n'est parachevé que lorsqu'il est accompagné de sa propre mélodie, qui lui donne son sang et sa palpitation et l'air austère ou érotique dans lequel évoluent ses personnages.

La mélodie latente, structurée par ses centres nerveux et ses petits bouquets de sang, ajoute une vive chaleur historique aux textes qui quelquefois peuvent être creux et d'autres fois ne vont guère plus loin que de simples évocations.

Antes de pasar adelante debo decir que no pretendo dar en la clave de las cuestiones que trato. Estoy en un plano poético donde el sí y el no de las cosas son igualmente verdaderos. Si me preguntan ustedes: “¿una noche de luna de hace cien años es idéntica a una noche de luna de hace diez años?”, yo podría demostrar (y como yo otro poeta cualquiera, dueño de su mecanismo) que era idéntica y que era distinta de la misma manera y con el mismo acento de verdad indiscutible. Procuro evitar el dato erudito que, cuando no tiene gran belleza, cansa a los auditorios y, en cambio, persigo subrayar el dato de emoción, porque a vosotros os interesa más saber si de una melodía brota una brisa tamizada que incita al sueño o si una canción puede poner un paisaje simple delante de los ojos recién cuajados del niño, que saber si esa melodía es del siglo XVII o si está escrita en tres por cuatro, cosa que el poeta debe saber, pero no repetir, y que realmente está al alcance de todos los que se dedican a estas cuestiones.

Hace unos años, paseando por las inmediaciones de Granada, oí cantar a una mujer del pueblo mientras dormía a su niño. Siempre había notado la aguda tristeza de las canciones

Avant de poursuivre, je dois dire que je ne prétends pas donner la solution des sujets que je traite. Je me situe sur un plan poétique où le oui et le non sont aussi vrais l'un que l'autre. Si vous me demandez : "Un clair de lune d'il y a cent ans est-il identique à un clair de lune d'il y a dix ans ?", je pourrais démontrer (tout comme n'importe quel poète en possession de sa mécanique) qu'ils étaient identiques et qu'ils étaient différents, de la même manière et avec le même accent de vérité indiscutable. Je tente d'éviter les éléments d'érudition qui, s'ils ne sont pas d'une grande beauté, lassent l'auditoire et, en revanche, je m'attache à souligner les éléments d'émotion. Car vous gagnerez plus à savoir s'il naît d'une mélodie un souffle tamisé qui incite à dormir, ou si une chanson peut mettre un paysage simple devant les yeux à peine endormis d'un enfant, plutôt que de savoir si cette mélodie est du XVII^e siècle, ou si elle a été composée avec des mesures à quatre temps, toutes choses que le poète doit savoir, mais pas les répéter et qui sont réellement à la portée de tous ceux qui s'occupent de ces questions.

Il y a quelques années, en me promenant dans les alentours de Grenade, j'ai entendu une femme du peuple chanter pendant qu'elle faisait dormir son enfant. J'avais remarqué depuis